

# SEPT LITANIES MARIALES

## Introduction

Les litanies de la Bienheureuse Vierge Marie occupent une place privilégiée dans les diverses expressions de la piété mariale grâce à la sympathie dont elles jouissent auprès du peuple chrétien. Elles constituent une forme de prière simple et facile. Dans sa structure voulue répétitive, apte à induire à la contemplation, cette louange à Marie, variée et intense, se confond harmonieusement avec la pieuse requête de sa médiation : « prie pour nous » ; « viens à notre secours »...

Dans les Églises locales comme au sein de plusieurs familles religieuses, les formules litaniques de louange et de supplication à la glorieuse Mère du Christ ont fleuri au cours des siècles. Cela advint aussi dans notre Ordre. Suite au Concile Vatican II, les expressions de notre dévotion à Marie ont été révisées et mises à jour. Ainsi, la Commission Liturgique Internationale de l'Ordre a préparé un recueil de suppliques litaniques. Étant donné que cette dévotion mariale fait partie de notre charisme d'origine, nous ne perdons aucune occasion pour puiser dans ce recueil dans nos manifestations d'attachement à Notre Dame.

## LITANIES MARIALES

### LITANIES DES SERVITEURS DE SAINTE MARIE

Le formulaire des *Litanies des Serviteurs de sainte Marie* est une composition nouvelle. Toutefois la Commission liturgique servite (CLIOS), en le rédigeant, a cherché à récupérer des invocations et des éléments structuraux de certains formulaires litaniques qui, aux 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> siècles, étaient en usage dans l'Ordre.

Les *Litanies des Serviteurs de sainte Marie* ont une structure harmonieuse qui comprend sept groupes de six invocations chacune. Chaque groupe commence par les mots de l'ange Gabriel, «Réjouis-toi, Marie». Les sept groupes regardent sainte Marie comme vierge, mère, trône de la gloire divine, réconfort de ceux qui souffrent, maîtresse spirituelle, source de vie, reine de ceux qui vivent les béatitudes.

À cause du rappel orant de l'annonce faite à la Vierge Marie, ce formulaire semble particulièrement adapté aux temps liturgiques et aux jours où l'Église célèbre et vénère le mystère de l'Incarnation du Verbe: les temps de l'Avent et de Noël, les mémoires liées à la maternité de la Vierge Marie.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.

Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,

Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,

Sainte Trinité, un seul Dieu,

Réjouis-toi, Marie, Vierge Mère, prie pour nous.

Vierge fidèle,

Vierge intrépide,

Vierge sage,

Vierge prudente,

Vierge priante,

Réjouis-toi, Marie, Mère de Dieu,  
Mère du Christ,  
Mère du Sauveur,  
Mère de l'Homme nouveau,  
Mère de la grâce,  
Mère de miséricorde,

Réjouis-toi, Marie, Trône de la Sagesse,  
Demeure de l'Esprit,  
Temple de sainteté,  
Arche de l'Alliance,  
Échelle du ciel,  
Porte du paradis,

Réjouis-toi, Marie, réconfort des pauvres,  
Refuge des malheureux,  
Santé des malades,  
Guide des pèlerins,  
Espérance des pécheurs,  
Joie de tes serviteurs,

Réjouis-toi, Marie, maîtresse de sainteté,  
Maîtresse d'humilité,  
Maîtresse d'obéissance,  
Maîtresse de force,  
Maîtresse de contemplation,  
Maîtresse de service,

Réjouis-toi, Marie, Source de vie,  
Source de lumière,  
Source de beauté,  
Source de joie,  
Source de pardon,  
Source de communion,

Réjouis-toi, Marie, Reine des humbles,  
Reine des doux,  
Reine des miséricordieux,  
Reine des cœurs purs,  
Reine des artisans de paix,  
Reine de tes serviteurs et servantes,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, exauce-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Prions.

Dieu, ami des êtres humains, fidèle à l'Alliance et aux promesses, dans l'annonce faite à la Vierge Marie, tu as mené à son accomplissement l'attente de l'humanité; écoute notre prière: par la disponibilité totale que tu as trouvé dans la Vierge Marie, Fille de Sion et notre sœur, fais que nous,

tes serviteurs et servantes, devenions davantage attentifs à ta Parole et ouverts au don de l'Esprit. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

## LITANIES DES NOVICES DES SERVITES À SAINTE MARIE

Les *Litanies des novices des Servites à sainte Marie* sont un formulaire historique. Selon le frère Archange Giani (+ 1623), annaliste de l'Ordre, elles sont chantées «le samedi soir par les novices des Servites dans la chapelle de Notre-Dame».<sup>[1]</sup>

Le célèbre annaliste les publia en 1591, en appendice à l'édition de la *Regola che diede papa Martino V e confermò Innocentio VIII a fratelli e le sorelle della Compagnia de' Servi di santa Maria*, à la demande du frère Lelio Bagliani (+ 1620), vicaire général apostolique de l'Ordre. L'appendice comprenait «quelques brèves dévotions particulières pour les jours de la semaine, dévotions assez familières aux pieux Serviteurs de la Vierge Marie».<sup>[2]</sup>

Dans sa compilation, le frère A. Giani s'était proposé d'offrir aux tertiaires des formulaires de prière dignes de l'authentique tradition de l'Ordre; c'est pourquoi il eut recours à des anciens textes liturgiques et dévotionnels dont quelques-uns – observe-t-il – «remontent même aux origines de cette religion».<sup>[3]</sup> Guidé par ces critères, le frère A. Giani assigna au samedi, jour de sainte Marie, les litanies, préférant au formulaire de Lorette, déjà très répandu à l'époque, les anciennes Litanies en usage chez les novices des Servites.

Bien qu'il présente des éléments communs aux formulaires litaniques des 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles, le formulaire reflète bien le milieu dans lequel il était utilisé et où il fut probablement composé: la basilique de notre Dame de l'Annonciation (*Santissima Annunziata*) de Florence.

Cette supplique litanique possède plusieurs caractéristiques. Les premiers mots «Réjouis-toi», qui reviennent constamment, rappellent la scène de l'Annonciation qui est peinte sur la fameuse fresque du sanctuaire florentin. Les litanies reprennent la salutation de l'ange et le titre «comblée de grâce» est substitué par d'autres titres de louange. L'intercession se termine par les mots «... nous, tes serviteurs»; cela identifie la condition particulière de ceux et celles qui utilisent ces litanies: les Serviteurs de sainte Marie, en particulier leurs novices, qui font profession de servir leur Dame, sainte Marie, la Vierge glorieuse. Le formulaire, divisé en quatre parties, reconnaît en Marie: la *Vierge*, temple de l'Esprit; la *Mère* de Dieu et des êtres humains; la *Médiatrice* qui intercède auprès de son Fils; la *Reine* de tous les élus.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.

Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,

Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,

Sainte Trinité, un seul Dieu,

Vierge de l'Annonciation, prie pour nous.

Réjouis-toi, Marie, Vierge parmi les anges,

Réjouis-toi, Marie, Vierge parmi les vierges,

Réjouis-toi, Marie, Vierge très pure,

Réjouis-toi, Marie, Vierge très chaste,

Réjouis-toi, Marie, Vierge intacte,

Réjouis-toi, Marie, Vierge aimable,

Réjouis-toi, Marie, Vierge admirable,

Réjouis-toi, Marie, Vierge digne de louange,

Réjouis-toi, Marie, Vierge digne de vénération,

Réjouis-toi, Marie, Vierge temple de l'Esprit,

Réjouis-toi, Marie, Mère de Dieu,  
Réjouis-toi, Marie, Mère de Jésus,  
Réjouis-toi, Marie, Mère du Créateur,  
Réjouis-toi, Marie, Mère du Rédempteur,  
Réjouis-toi, Marie, Mère du Seigneur ressuscité,  
Réjouis-toi, Marie, Mère du Juge suprême,  
Réjouis-toi, Marie, Mère du Christ notre gloire,  
Réjouis-toi, Marie, Mère de tous les êtres humains,  
Réjouis-toi, Marie, Mère de la grâce,  
Réjouis-toi, Marie, Mère de miséricorde,

Réjouis-toi, Marie, refuge des pécheurs,  
Réjouis-toi, Marie, santé des malades,  
Réjouis-toi, Marie, consolation des affligés,  
Réjouis-toi, Marie, avocate des miséreux,  
Réjouis-toi, Marie, médiatrice des chrétiens,  
Réjouis-toi, Marie, notre espérance,

Réjouis-toi, Marie, Reine de l'univers,  
Réjouis-toi, Marie, Reine des anges  
Réjouis-toi, Marie, Reine des patriarches,  
Réjouis-toi, Marie, Reine des prophètes,  
Réjouis-toi, Marie, Reine des apôtres,  
Réjouis-toi, Marie, Reine des martyrs,  
Réjouis-toi, Marie, Reine des témoins de la foi,  
Réjouis-toi, Marie, Reine des vierges,  
Réjouis-toi, Marie, Reine de tous les élus,  
Réjouis-toi, Marie, Reine de tous les saints,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, exauce-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Prions.

Dieu, Père de consolation et de paix, en la Vierge Marie, tu nous as donné la mère de miséricorde et l'avocate des miséreux, fais que nous soyons libérés de tout égoïsme et de toute peur et que nous puissions nous consacrer plus activement à ton service et au service de toutes les créatures. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

#### LITANIE BIBLIQUE À SAINTE MARIE

C'est en se basant sur la sainte Écriture que l'Église élève sa louange la plus haute et la plus pure à sainte Marie; à la même Parole s'inspire le formulaire *Litanie biblique à sainte Marie*: Parole saisie en son sens littéral, mais souvent filtrée par l'Église, – méditée par les Pères de l'Église, adoptée par la liturgie, proposée par le magistère –.

Le formulaire est composé de quarante-six invocations: la première et la dernière sont, pour ainsi dire, hors du schéma; les quarante-quatre autres sont regroupées en deux sections qui correspondent aux deux temps essentiels de la Révélation divine, l'ancienne Alliance et la nouvelle Alliance.

L'invocation initiale – Sainte Marie, Mère de Dieu – présente le nom de la Vierge («le nom de la jeune fille était Marie», *Lc* 1, 27) et rappelle sa mission particulière de Mère du Verbe fait chair. L'invocation finale, avec une expression empruntée au *Psaume* 44 («Parmi tes bien-aimées sont des filles de roi; à ta droite, la préférée, sous les ors d'Ophir», v. 10), contemple la Vierge dans la gloire de l'Assomption, «exaltée par le Seigneur comme Reine de

l'univers afin de rassembler plus parfaitement à son Fils, Seigneur des seigneurs (cf. *Ap* 19, 16) et vainqueur du péché et de la mort» (*Lumen gentium* 59).

Les invocations inspirées des livres de l'Ancien Testament amènent l'orant avant tout à la page initiale de la Bible, pour lui faire voir en Marie, un vrai commencement de l'humanité renouvelée et la véritable mère des vivants, la figure prophétique d'Ève. Ensuite, en parcourant la Loi et les Prophètes, elles notent le lien – de sang, de foi, d'espérance – de Marie de Nazareth avec les patriarches – Abraham, David – et glorifient la Vierge en tant que Fille de Sion, plénitude de l'ancien Israël.

Dix invocations proposent autant de symboles de Marie: symboles forts, déjà présents dans la littérature chrétienne pré-nicéenne et successivement approfondis par les Pères de l'Église des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles; symboles qui renvoient l'orant au mystère de Dieu et lui révèlent la mission de la Vierge. Les dix invocations ne suffisent pas, bien sûr, à énumérer la gamme des symboles marials bibliques et patristiques: d'autres, très expressifs, - la nuée, le temple, la toison, le jardin fermé ... – n'apparaissent pas ici: on a retenu opportun, en effet, de ne pas surcharger la supplication, mais de la maintenir sur un ton sobre et d'observer une juste proportion entre les parties.

La section véterotestamentaire se conclut par trois invocations qui s'inspirent du livre de Judith: éloges adressés à l'héroïne de Béthulie, mais parvenus au texte litannique par le biais de la célèbre antienne «Tu es toute belle, Marie» (*Tota pulchra es Maria*).

L'invocation Vierge de Nazareth ouvre la section néotestamentaire, articulée en quatre parties: la première est une louange à la Vierge, fécondée par l'Esprit; la deuxième invoque la Servante du Seigneur, humble et pauvre, bénie entre les femmes; la troisième considère la Mère, mère de Jésus et notre mère, qui dans les lieux principaux du salut – Nazareth, Bethléem, Cana, Jérusalem, ... – vit sa maternité avec un cœur fort et prévoyant, anxieux et joyeux; la quatrième contemple la Femme nouvelle, «le fruit le plus excellent de la rédemption» (*Sacrosanctum Concilium* 103), prémices et image de l'Église.

La Litanie se termine en mettant sur les lèvres des orants l'exclamation qui, prophétisée par la Vierge elle-même (cf. *Lc* 1, 48), fut d'abord d'Élisabeth (cf. *Lc* 1, 42) et de la femme anonyme de l'Évangile (*Lc* 11, 27) et qui est maintenant de toute l'Église: bienheureuse!

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.

Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,

Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,

Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.

Ève nouvelle,

Mère des vivants,

Lignée d'Abraham,

Héritière de la promesse,

Germe de Jessé,

Fille de Sion,

Terre vierge,

Échelle de Jacob,

Buisson ardent,

Tabernacle du Très-Haut,

Arche de l'Alliance,

Trône de la Sagesse,

Cité de Dieu,

Porte de l'orient

Source d'eau vive,  
Aurore du salut,

Joie d'Israël,  
Gloire de Jérusalem,  
Honneur de notre peuple,

Vierge de Nazareth,  
Vierge comblée de grâce,  
Vierge visitée par l'Esprit,  
Vierge qui enfantes,

Servante du Seigneur,  
Servante de la Parole,  
Servante humble et pauvre,  
Épouse de Joseph,  
Bénié entre les femmes,

Mère de Jésus,  
Mère de l'Emmanuel,  
Mère du Fils de David,  
Mère du Seigneur,  
Mère des disciples,

Mère empressée à la Visitation,  
Mère joyeuse à Bethléem,  
Mère qui offre au temple,  
Mère exilée en Égypte,  
Mère inquiète à Jérusalem,  
Mère prévoyante à Cana,  
Mère forte au Calvaire,  
Mère orante au Cénacle,

Femme de la nouvelle Alliance,  
Femme revêtue du soleil,  
Femme couronnée d'étoiles,

Reine (assise) à la droite du Roi,

Bienheureuse parce que tu as cru, nous te louons.  
Bienheureuse parce que tu as retenu la Parole, nous te bénissons.  
Bienheureuse parce que tu as fait la volonté du Père, nous te glorifions.

Prions.

Dieu, notre Père, de génération en génération, tu révèles ton amour pour l'humanité. Nous te rendons grâce parce que, lorsque les temps furent accomplis, par l'intervention de la bienheureuse Vierge Marie, tu nous as donné Jésus, ton Fils, notre Sauveur; accorde-nous, nous t'en prions, l'Esprit de vérité, pour que nous découvrions, dans les événements de l'histoire, les signes d'espérance et de paix, et que nous saisissons, dans les vicissitudes de la vie, les germes de liberté et de grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

## LITANIES DE L'ÉGLISE D'AQUILÉE

L'Église d'Aquilée, communauté chrétienne ancienne et florissante de l'Italie du Nord-Est, jouissait au IV<sup>e</sup> siècle d'une certaine renommée. Son rite, que nous connaissons mieux aujourd'hui à la suite de la découverte de nombreux sermons de l'évêque saint Chromace (+ 407/408), s'était largement répandu dans les Églises avoisinantes (Venise, Norique, Pannonie, ...).<sup>[4]</sup>

L'œuvre unificatrice et romanisante de Charlemagne dans le domaine liturgique influença également le rite aquiléen. Il réussit toutefois à conserver quelques-unes de ses caractéristiques, à un point tel que pendant des siècles les livres liturgiques de certains diocèses suffragants indiquaient l'avertissement suivant: «selon l'usage de l'Église d'Aquilée» («secundum consuetudinem Ecclesiae Aquileiense»).

La disparition du rite aquiléen survint à la suite de l'action unificatrice et niveleuse du Concile de Trente: un synode d'évêques de l'ancien Patriarcat réuni à Aquilée en 1596 en décréta l'abolition.

Cependant, bien avant ces faits et le transfert du siège du Patriarcat d'Aquilée à Venise, une sorte de litanie mariale avait été composée dans le territoire aquiléen. Le plus ancien manuscrit que nous avons de cette litanie est le manuscrit Paris, Nat. lat. 2882, de la fin du XII<sup>e</sup> siècle; il comprend quarante-deux invocations.<sup>[5]</sup>

Dans les Litanies d'Aquilée, les invocations se succèdent sans un ordre rigoureux. Ce défaut s'accroît à mesure que le formulaire s'enrichit de nouvelles invocations: au XVI<sup>e</sup> siècle, on lui en comptera même quatre-vingt-douze. Les caractéristiques des invocations sont: l'expression «Sainte Marie» avec laquelle elles commencent toutes et une certaine fluidité dans la formulation («Sainte Marie, *iter nostrum ad Deum*») qui peut être interprétée comme une préoccupation de préciser et définir («Sainte Marie, *mater veri gaudii*, Sainte Marie, *nostra resurrectio vera*»).

Ce genre litanique, qui se concrétisa en divers formulaires, par sa persistance tenace dans la basilique vénitienne de Saint-Maur – où il fut en vigueur jusqu'en 1820 – est connu également sous le nom de Litanies «vénitiennes».

De la vaste gamme d'invocations des formulaires de matrice aquiléenne, trente-neuf invocations ont été ici choisies; elles sont disposées en groupes de six et regroupées à leur tour en «tercets».

Le choix a été également guidé par un critère de correspondance des invocations à deux thèmes qui semblent dominer dans les litanies aquiléennes: le thème de la lumière et celui de la joie.

On notera enfin la réponse particulière de l'assemblée: «viens à notre aide», attestée dans quelques exemplaires.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.

Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,

Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,

Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous.

Mère de la Lumière,

Mère du Christ,

Temple de l'Esprit,

Pleine de grâce,

Comblée de joie,

Sainte Marie, Femme d'une éternelle beauté,

Femme revêtue de soleil,

Femme radieuse,

Étoile brillante du matin,

Plus claire que la lune,

Plus resplendissante que le soleil,

Sainte Marie, Source de la sagesse,  
Lumière de la connaissance,  
Source de la douceur,  
Chemin sûr vers le Christ,  
Échelle du ciel,  
Porte du paradis,

Sainte Marie, Mère de sainteté,  
Mère de la joie véritable,  
Mère de miséricorde,  
Notre Dame,  
Notre Avocate,  
Notre Mère,

Sainte Marie, Mère des abandonnés,  
Soutien des malheureux,  
Confiance des opprimés,  
Secours des pécheurs,  
Santé des malades,  
Espérance des fidèles,

Sainte Marie, notre Dame des anges,  
Joie des patriarches,  
Présage des prophètes,  
Gloire des apôtres,  
Courage des martyrs,  
Honneur des vierges,

Sainte Marie, Splendeur des bienheureux,  
Louange vivante de Dieu,  
Gloire du peuple chrétien,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, exauce-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Prions.

Nous te bénissons, Dieu, notre Père; en ton Fils, le Christ, tu as révélé la splendeur de ta gloire, et en la Vierge Marie, tu nous as donné un signe de grâce et de beauté; accorde-nous de parcourir, dans la docilité à la voix de l'Esprit, la voie lumineuse de la vérité et de parvenir jusqu'à toi, vie et salut du genre humain. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

#### LITANIE DE LORETTE

Par le nom de «Litanie de Lorette», on désigne la supplique litanique qui, depuis la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, était chantée dans la Maison Sacrée de Lorette et qui, à cause de la renommée du sanctuaire et de l'intervention de certains papes, se répandit dans l'Église latine et devint une des prières les plus populaires à la Vierge Marie. Mais la *Litanie de Lorette* n'a pas son origine dans le célèbre sanctuaire de Lorette: dans sa forme caractéristique et dans son contenu essentiel, elle existait déjà dans un manuscrit de la fin du XII<sup>e</sup> siècle: Paris, Nat. lat. 5267.<sup>[6]</sup>



Mère toujours vierge,  
Mère immaculée,  
Mère aimable,  
Mère admirable,  
Mère du bon conseil,  
Mère du Créateur,  
Mère du Sauveur,

Vierge prudente,  
Vierge vénérable,  
Vierge digne de louanges,  
Vierge puissante,  
Vierge clémente,  
Vierge fidèle,

Miroir de perfection,  
Trône de la Sagesse,  
Cause de notre joie,  
Temple de l'Esprit Saint,  
Tabernacle de l'éternelle gloire,  
Demeure consacrée/réservée à Dieu,  
Rose mystique,  
Tour de la sainte cité de David,  
Tour imprenable,  
Sanctuaire de la divine présence,  
Arche de l'alliance,  
Porte du ciel,  
Étoile du matin,

Santé des malades,  
Refuge des pécheurs,  
Consolatrice des affligés,  
Secours des chrétiens,

Reine des anges,  
Reine des patriarches,  
Reine des prophètes,  
Reine des Apôtres,  
Reine des martyrs,  
Reine des confesseurs de la foi,  
Reine des vierges,  
Reine de tous les saints,  
Reine conçue sans péché,  
Reine élevée au ciel,  
Reine du rosaire,  
Reine des familles,  
Reine de la paix,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, exauce-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Prie pour nous, sainte Mère de Dieu,  
afin que nous devenions dignes des promesses du Christ.

### **Au temps de l'Avent**

Prions.

Tu as voulu, Seigneur, qu'à l'annonce de l'ange,  
ton Verbe prit chair dans le sein de la Vierge Marie ;  
réponds à nos supplications :  
puisque nous la croyons vraiment Mère de Dieu,  
fais que nous trouvions secours dans sa prière auprès de toi.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

### **Au temps de Noël**

Prions.

Dieu tout-puissant,  
par la maternité virginale de la bienheureuse Marie,  
tu as offert au genre humain les trésors du salut éternel ;  
accorde-nous de sentir qu'intervient en notre faveur  
celle qui nous permet d'accueillir l'auteur de la vie,  
Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.  
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen.

### **Au temps du Carême**

Prions.

Seigneur Dieu, lorsque ton Fils était suspendu à la croix,  
tu as voulu que sa mère soit associée à sa passion ;  
conserve dans tes enfants les fruits d'un tel sacrifice  
et daigne les augmenter de jour en jour.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

### **Au temps pascal**

Prions.

Dieu qui as donné la joie au monde  
en ressuscitant Jésus, ton Fils,  
accorde-nous, par sa Mère, la Vierge Marie,  
de parvenir au bonheur de la vie éternelle.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

## Au temps ordinaire

Prions.

Accorde à tes fidèles, Dieu très bon,  
de posséder la santé de l'âme et du corps,  
et par la glorieuse intercession de la sainte Vierge Marie,  
d'être libérés des tristesses de ce monde,  
et de goûter les joies de l'éternité.  
Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

### SUPPLIQUE LITANIQUE INSPIRÉE DE LA CONSTITUTION «LUMEN GENTIUM»

Le culte procède de la foi, la piété sincère, la doctrine véritable. Si cela peut être relevé dans toutes les expressions de la vie culturelle, cela est encore plus manifeste dans le domaine de la dévotion à sainte Marie. Particulièrement vivante dans l'Église et profondément inscrite dans l'âme des fidèles, la dévotion mariale est toujours sujette à des déviations naissantes.

En rapport avec le «phénomène marial», si riche dans ses thématiques et si varié dans ses expressions, l'Église contemporaine a vécu une expérience extraordinaire, historique, théologique, mystique: après avoir longuement réfléchi, à travers des moments de tension et des moments de consentement, les évêques ont élaboré un document – le chapitre VIII de la *Lumen gentium* – dans lequel ils reproposent, avec un langage nouveau et avec de nouvelles perspectives, la perpétuelle doctrine de l'Église sur la Mère du Christ. Cependant, comme le précise le Concile lui-même, ce ne sont pas tous les thèmes mariologiques qui ont été considérés; le développement sur les modalités d'approche – théologique, culturel, existentiel – de la figure de la Vierge Marie ne résulte pas, lui non plus, exhaustif.

La présente supplique litanique s'inspire du document magistériel: elle veut exprimer sous forme de prière les contenus doctrinaux du texte conciliaire. Non pas tous les contenus, évidemment: en effet, l'espace réduit de cinquante invocations ne permet pas de renfermer dans le formulaire litanique les multiples enseignements du chapitre VIII. Et, par ailleurs, ce ne sont pas toutes les formulations doctrinales qui peuvent être transformées en «invocation litanique», puisque celle-ci requiert une forme expressive brève, incisive, ouverte à la louange et à la supplication.

Dans son articulation, la Litanie reflète la structure du chapitre VIII qui suit, de son côté, la trame de l'histoire du salut: de la prédestination de Marie à sa maternité (mère du Christ Sauveur) jusqu'à l'accomplissement de son destin glorieux et à la continuation de sa mission maternelle envers l'Église et l'humanité.

L'invocation «Sainte Mère de Dieu», qui exprime la mission essentielle et la dignité particulière de Marie de Nazareth, ouvre la supplique litanique; le texte conciliaire commence d'ailleurs son traité sur la Vierge Marie en rappelant qu'elle est la «Mère de Dieu, notre Seigneur Jésus Christ» (*Lumen gentium* 52).

Les trois invocations suivantes mettent en relief les rapports de Marie – fille, mère, temple – avec les Personnes de la Trinité; là aussi la Litanie reflète le mouvement du texte conciliaire qui, après avoir précisé que Marie est reconnue et honorée comme vraie Mère de Dieu (*Lumen gentium* 55), fait mention des relations de l'humble Servante du Seigneur avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint (cf. *ibid.*).

La Litanie poursuit en contemplant Marie dans sa prédestination éternelle, dans sa condition humaine et dans son insertion dans la racine sainte d'Israël, mais surtout dans sa mission envers le Christ et envers l'Église.

Envers le Christ. Les termes «mère» et «associée» définissent les rapports essentiels de Marie avec le Christ, le Fils éternel devenu dans le temps fils de la Vierge de Nazareth. Cependant, comme dans la constitution *Lumen gentium*, la maternité de Marie est vue dans sa dimension sotériologique; c'est pourquoi l'invocation «Mère du Sauveur» est suivie par les invocations «Mère des vivants», «Mère de tous les humains», ...

Envers l'Église. En suivant la doctrine de la constitution conciliaire, la Litanie invoque Marie comme son membre admirable, sa figure lumineuse, son modèle dans la vie théologale et dans l'engagement apostolique.

La supplique litanique se termine en implorant le secours de la Vierge qui, bien qu'élevée à la gloire du ciel, n'a pas terminé sa mission maternelle et qui, devant le regard implorant des fidèles, apparaît comme signe de consolation et gage de la gloire à venir.

Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.  
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.  
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,  
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,  
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Mère de Dieu, prie pour nous.

Fille préférée du Père,  
Mère du Verbe incarné,  
Temple de l'Esprit Saint,

Vierge choisie de toute éternité,  
Ève nouvelle,  
Fille d'Adam,  
Fille de Sion,

Vierge immaculée,  
Vierge de Nazareth,  
Vierge couverte par l'ombre de l'Esprit,

Mère du Seigneur,  
Mère de l'Emmanuel,  
Mère du Christ,  
Mère de Jésus,  
Mère du Sauveur,  
Associée du Rédempteur,

Toi qui as accueilli la Parole,  
Toi qui as donné la Vie au monde,  
Toi qui as présenté Jésus au temple,  
Toi qui as montré Jésus aux mages,  
Toi qui as égayé le repas de Cana,  
Toi qui as collaboré à l'œuvre du salut,  
Toi qui as souffert au pied de la Croix,  
Toi qui as imploré le don de l'Esprit,

Mère des vivants,  
Mère des fidèles,  
Mère de tous les humains,

Choisie parmi les pauvres du Seigneur,  
Humble servante du Seigneur,  
Servante de la rédemption,  
Vierge qui progresses sur le chemin de la foi,

Vierge de l'obéissance,  
Vierge de l'espérance,

Vierge de l'amour,  
Modèle de sainteté,

Modèle admirable de l'Église,  
Figure de l'Église,  
Mère de l'Église,

Notre avocate,  
Aide des chrétiens,  
Secours des pauvres,  
Médiatrice de grâce,

Élevée à la gloire du ciel,  
Glorifiée dans le corps et dans l'âme,  
Exaltée au-dessus des anges et des saints,  
Reine de l'univers,

Signe de consolation,  
Signe d'espérance sûre,  
Signe de la gloire à venir,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, exauce-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

Prions.

Nous te rendons grâce, Dieu notre Père. De toute éternité, tu as choisi la Vierge, fille de Sion, comme Mère glorieuse de ton Fils et figure resplendissante de l'Église; nous t'en prions: fais que l'Esprit qui descendit sur Marie et les apôtres illumine notre chemin et nous conduise à la pleine connaissance de la vérité. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

#### LITANIES DE SAINTE MARIE DE L'ESPÉRANCE

Du 27 janvier au 13 février 1979 s'est déroulé à Puebla de los Angeles (Mexique), la 3<sup>e</sup> Conférence générale de l'épiscopat latino-américain. Cette rencontre importante, à laquelle a pris part le pape Jean-Paul II, lors du premier voyage apostolique de son pontificat, a confirmé les orientations pastorales prises dix ans auparavant, en 1968, à Medellín (Colombie): dénoncer les injustices; faire un choix préférentiel pour les pauvres, adopter les «communautés de base» comme instrument de l'action pastorale; inviter les laïcs à prendre conscience de leur dignité et de leur rôle dans la vie de l'Église. Elle a également tourné son regard vers l'avenir par la publication de son document *L'évangélisation au présent et dans l'avenir de l'Amérique Latine* qui présenta les conclusions du programme bâti ensemble.

La troisième Conférence de l'épiscopat latino-américain a aussi compris que l'Église devait s'adresser «à Marie pour que l'Évangile» devienne «davantage la chair et le cœur de l'Amérique Latine» (*Document de Puebla*, n. 303) et son document final fait ainsi plusieurs références à la Vierge Marie. Les *Litanies de sainte Marie de l'espérance* s'inspirent des textes marials du *Document de Puebla*. Elles ont été chantées pour la première fois lors du Congrès de l'Église italienne célébré à Lorette en avril 1985, où le pape est intervenu à titre de Primat d'Italie. Elles furent ensuite chantées, en présence du pape, en la basilique Saint-Pierre le 3 octobre 1987, lors d'une veillée de prière pour le 7<sup>e</sup> Synode des évêques sur le thème «Vocation et mission des laïcs».

Le formulaire est composé d'une introduction de trois titres, de sept «unités thématiques», d'une antienne litannique (*Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route*) et d'une conclusion de trois titres. Les sept unités thématiques se suivent suivant une progression qui repropose le déroulement de l'histoire du salut et la mission de la Vierge Marie dans la vie de l'Église. On y contemple: 1. la Vierge Marie, sommet d'Israël, aurore du monde nouveau, mère de Dieu et mère des vivants; 2. la Vierge et la Servante du Seigneur; 3. le lien qui l'unit au Christ et à l'Église; 4. la femme fidèle, dont la dignité de femme est exaltée; 5. la mission de Marie, à l'égard du développement de la foi, et sa présence dans la

vie de l'Église; 6. l'ancienne image de la Vierge Marie, «Consolatrice des affligés» (marginaux, exilés, persécutés, ...);  
7. sainte Marie, voix de l'Église et signe trinitaire.

Suivant leur contenu, les *Litanies de sainte Marie de l'espérance* peuvent être chantées: au temps de l'Avent, temps liturgique de l'attente et de l'espérance; lors des derniers jours de l'Année liturgique, marqués par un sens eschatologique; le 12 octobre, anniversaire de la découverte de l'Amérique; le 12 décembre, solennité de notre Dame de Guadeloupe, patronne des Amériques; à d'autres anniversaires et fêtes des Églises des Amériques.

Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.  
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.  
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,  
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,  
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie de l'espérance, prie pour nous.  
Sainte Marie de la route,  
Sainte Marie de la lumière,

Plénitude d'Israël,  
Prophétie des temps nouveaux,  
Aurore du monde nouveau,

Mère de Dieu,  
Mère du Messie libérateur,  
Mère des rachetés,  
Mère de toutes les nations,

*Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.*

Vierge du silence, prie pour nous.  
Vierge de l'écoute,  
Vierge du chant,

Servante du Seigneur,  
Servante de la Parole,  
Servante de la Rédemption,  
Servante du Royaume,

*Sainte Marie de l'espérance, éclaire notre route.*

Disciple du Christ, prie pour nous.  
Témoin de l'Évangile,  
Sœurs des êtres humains,

Commencement de l'Église,  
Mère de l'Église,



Mère de l'Amérique latine,  
Reine des Amériques,

Ô Christ, Seigneur de l'histoire, prends pitié de nous.  
Ô Christ, Sauveur de l'humanité, prends pitié de nous.  
Ô Christ, espérance de la création, prends pitié de nous.

Prions.

Père saint, tu as fait de la Vierge Marie un signe lumineux dans le cheminement de l'Église; par son intercession, soutiens notre foi et ravive notre espérance, afin que, menés par l'amour, nous marchions intrépides sur le chemin de l'Évangile. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

#### LITANIES DE NOTRE DAME DES DOULEURS

Les *Litanies de Notre Dame des douleurs* ne sont pas une nouveauté dans le domaine des exercices de pitié composés en l'honneur de la compassion de la Vierge Marie. Au siècle dernier, il existait au moins deux formulaires, que l'on retrouve très souvent des opuscules du 19<sup>e</sup> siècle sur la dévotion à Notre Dame des douleurs, patronne de l'Ordre des frères Serviteurs de sainte Marie. Le formulaire le plus répandu à cette époque chez les Servites s'intitule, en latin: *Litaniae de Matre dolorosa*.<sup>[7]</sup> À l'origine, il était destiné à un usage exclusivement privé: sa récitation ayant été explicitement exclue «in ecclesiae vel oratoriis publicis».<sup>[8]</sup>

Toutefois, de même que le pape Léon XIII (+ 1903) avait prescrit d'ajouter les *Litanies de Lorette* dans la récitation publique du Rosaire durant le mois d'octobre,<sup>[9]</sup> de même le peuple chrétien a pris le pieux usage d'ajouter les *Litanies de Notre Dame des douleurs* à la récitation du chapelet de Notre Dame des douleurs.

Ce formulaire des *Litanies de Notre Dame des douleurs*, parue dans le livre *Corona dell'Addolorata* (Curie générale osm, Rome 1986), s'inspire donc de deux anciens formulaires du 19<sup>e</sup> siècle. Il est composé de trente-trois invocations disposées en groupe de trois. Les invocations méditent successivement sur: le mystère de la douleur de Marie dans sa maternité envers le Christ (*Mère du Crucifié, ...*) et donc envers tous les rachetés (*Mère des rachetés, ...*); sa condition de vierge (*Vierge obéissante, ...*), de femme (*Femme exilée, ...*), de compagne généreuse du Sauveur (*Nouvelle Ève, ...*); son intercession miséricordieuse pour les êtres humains, ses enfants, immergés dans la souffrance (*Défense des innocents, ...*); sa condition glorieuse actuelle, fruit elle-même de la compassion amère (*Vierge de la Pâque, ...*).

La récitation de ce formulaire semble particulièrement adaptée pour les temps liturgiques et pour les jours où l'Église célèbre ou vénère la Passion du Verbe de Dieu: temps du Carême, la Semaine Sainte, les mémoires qui soulignent la compassion de la Mère sur les pas de son Fils.

Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.

Christ, écoute-nous.  
Christ, exauce-nous.

Père du ciel, Seigneur Dieu, prends pitié de nous.  
Fils, Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,  
Esprit Saint, Consolateur, Seigneur Dieu,  
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Mère du Crucifié, prie pour nous.  
Mère au cœur transpercé,  
Mère du Rédempteur,

Mère des rachetés,  
Mère des vivants,  
Mère des disciples,

Vierge obéissante,  
Vierge qui offre,  
Vierge fidèle,

Vierge du silence,  
Vierge du pardon,  
Vierge de l'attente,

Femme exilée,  
Femme forte,  
Femme courageuse,

Femme de douleur,  
Femme de la Nouvelle Alliance,  
Femme de l'espérance,

Ève nouvelle,  
Associée du Rédempteur,  
Servante de la réconciliation,

Défense des innocents,  
Courage des persécutés,  
Force des opprimés,

Espérance des pécheurs,  
Consolation des affligés,  
Refuge des malheureux,

Réconfort des exilés,  
Soutien des faibles,  
Santé des malades,

Reine des martyrs,  
Gloire de l'Église,  
Vierge de la Pâque,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, exauce-nous, Seigneur.  
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.

#### PRIÈRE

Seigneur Dieu, dans ta sagesse cachée,  
tu donnes aux membres du corps du Christ  
de compléter, par les peines de cette vie,  
la passion de leur Chef,

et tu as voulu que près de ton Fils mourant sur la croix  
se tienne debout sa mère douloureuse;  
Accorde-nous, à son exemple,  
d'être toujours auprès de nos frères et sœurs souffrants  
pour leur apporter affection et réconfort.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Ou:

Tu as voulu, Seigneur, que la vie de la Vierge  
soit marquée par le mystère de la douleur;  
nous t'en prions:  
accorde-nous  
de marcher avec elle sur le chemin de la foi  
et d'unir nos souffrances à la passion du Christ  
afin qu'elles deviennent occasion de grâce et instrument de salut.  
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

#### Notes de bas de page

<sup>[1]</sup> Monumenta OSM 8 (1906) p. 76.

<sup>[2]</sup> Monumenta OSM 8 (1906) p. 70.

<sup>[3]</sup> Monumenta OSM 8 (1906) p. 70.

<sup>[4]</sup> Cf. LEMARIÉ J., *La liturgie d'Aquilée au temps de Chromace: CHROMACE D'AQUILÉE, Sermons 1: Sources Chrétiennes 154*, pp. 82-108.

<sup>[5]</sup> Cf. MEERSSEMAN G.G., *Der Hymnos Akathistos im Abendland 2*, pp. 214-215.

<sup>[6]</sup> Cf. G.G. MEERSSEMAN, *Der Hymnos Akathistos im Abendland. II. Gruss-Psalter, Gruss-Orationem, Gaude-Andachten und Litaneien = Spicilegium Friburgense 3* (Universitätsverlag, Freiburg Schweiz 1960) pp. 222-224.

<sup>[7]</sup> On en trouve le texte dans le *Manuale in usum fratrum Ordinis Servorum B. V. M.*, publié à Innsbruck, en 1888, avec l'autorisation du frère Pier Francesco M. Testa (+ 1888), prieur général. Pour une évaluation et un bref commentaire, voir: PAZZAGLIA L.M. (+ 1972), *La Donna del dolore* (LICE – R. Berruti, Torino 1953) pp. 322-328.

<sup>[8]</sup> Cf. *Decreta authentica Congregationis Sacrorum Rituum 3* (Ex Typographia Polyglotta S.C. de Propaganda Fide, Romae 1900) decr. 3820, p. 260.

<sup>[9]</sup> Cf. LEO XIII, Lettre encyclique *Supremi apostolatus officio*, dans: *Acta Leonis XIII Pontificis Maximi 3* (Ex Typographia Vaticana, Romae 1884) p. 286.